

Première *Boutique de Travail* EPISTEVERB

Jeudi 11 avril 2014
De 9h00 à 16h00

IUFM (ESPE) de Cergy Pontoise
ZAC des Barbanniers
Avenue Marcel Paul
92230 GENNEVILLIERS

Enseigner/apprendre les oppositions aspectuelles ...

De manière relativement simple (ou simpliste ?), l'aspect peut être défini comme la désignation du procès par l'une de ses parties (début, milieu, fin) ou par sa globalité. Guillaume (1964) avance l'idée d'une séparation entre un temps explicite, la chronologie, extérieure à la nature du procès décrit et un temps implicite, l'aspect, qui contribue à décrire le procès et son déroulement. Wilmet (2007 : 332) regroupe sous le terme d'aspect toutes les informations qui touchent le début et/ou la fin d'un procès et l'intervalle entre les deux. Ce qui accroît grandement la portée de notre première définition. Le concept d'aspect est donc un système complexe (17 entrées selon Wilmet) réputé difficile.

Les jeunes locuteurs francophones acquièrent très tôt l'opposition accompli/ non accompli dans certaines situations d'oral. Pourtant l'école s'appuie peu sur cette connaissance pour faire comprendre le système des tiroirs verbaux en français. Au contraire la grammaire scolaire du français cible essentiellement le verbe comme porteur du temps chronologique. Dès lors, de quel "temps" faut-il parler aux élèves, aux apprenants ? S'agit-il de chronologie, de situation dans le temps (Charaudeau, 1992), d'aspect ? La complexité du système aspectuo-temporel permet une grande précision d'expression en articulant propriétés lexicales des verbes et marques formelles. Quelles notions, avec quelle progressivité, peut-on proposer ? et pour quels bénéfices pour l'apprenant ?

D'après Fournier (1991), la notion d'aspect apparaît tôt dans les grammaires (entre 1660 et 1765). Quoi que non encore nommé, le concept d'aspect commence à y prendre forme. Wilmet (2007 : 329) date l'aspectologie de 1908. La notion, bien que travaillée par la linguistique, peine à diffuser dans la grammaire scolaire. Faut-il la diffuser ? et pourquoi ? Quels dispositifs didactiques seraient pertinents pour assurer mieux la maîtrise des outils linguistiques par les apprenants et engager une réflexion sur les langues qu'ils pratiquent par ailleurs ou apprennent à l'école (Trévisse, 1990) ?

Charaudeau, P., 1992, Grammaire du sens et de l'expression, Paris, Hachette.

Fournier, J.-M., 1991, "L'émergence des catégories aspectuelles dans la grammaire générale de Port-Royal à Beauzée", in Histoire, Épistémologie, Langage, tome 13, fascicule II, Paris, pp. 111-130.

Fournier, J.-M., 1993, La grammaire du collège. INRP

Fournier, J.-M., 1995, "La constitution d'un objet d'enseignement dans le savoir scolaire : le cas de l'aspect", in Le Français aujourd'hui. n° 109.

Fournier, J.-M., 1995, « L'enseignement de la théorie des temps au début du XIX^e siècle », in Langages, n°120, Les savoirs de la langue : histoire et disciplinarité, pp. 10-32.

Guillaume, G., 1964, Langage et science du langage

Trévisse, A., 1990, Le preterit, ce passé pas si simple, La Garenne-Colombes, éditions européennes ERASME.

Wilmet, M., 2007, Grammaire critique du français, 4^e édition, Bruxelles, De Boeck.

Principes

1. Nous envisageons l'école comme tout lieu où s'acquièrent des savoirs et des savoir-faire.
2. Nous envisageons la « grammaire » selon l'acception suivante, choisie parmi plusieurs que ce terme polysémique peut avoir :
Étude du langage à travers celle des éléments (phonèmes, morphèmes, mots) et des procédés (de formation, de construction, d'expression) qui constituent et caractérisent le système de la langue naturelle qu'est le français.
3. Le langage est donc un objet d'étude. La langue choisie est le français sous les différentes variantes permettant l'intercompréhension entre locuteurs francophones.

[...]

10. Il ne s'agit pas tant d'apprendre mécaniquement des termes de l'analyse que de les utiliser dans des situations de manipulation où ils deviennent nécessaires.¹

Modalités

Envoi des propositions (production, article, présentation de séquence, etc.) pour le **28 février 2014**.

Travail en atelier le matin, plénière de synthèse l'après midi :

- Ateliers de recherche de consensus (par exemple) :
 - Définir des objectifs pédagogiques dans le cadre d'une grammaire pour le discours (réception, production | oral, scriptural)
 - Analyser la langue en discours pour définir la complexité / diversité des marques à enseigner/acquérir
 - Élaborer des dispositifs/séquences/séances qui pourraient être testés dans en classe
 - Proposer des dispositifs d'évaluation pour tester les propositions émanant de la recherche ...

Publication sur la revue en ligne [Scolagram](http://scolagram.u-cergy.fr) : <http://scolagram.u-cergy.fr> (en construction)

Contenus linguistiques visés

Les mots clés qui figureront dans la proposition devront être en partie choisis dans chacune des listes suivantes :

<i>Visée Référence Réalisation Accomplissement Extension Situation Identification Corrélation² Situé dans le temps Perfectif Accompli (Ré)itéré Limité Sécant Progressif Inchoatif Terminatif³ Imminence Duratif Grammaticalisation Statique Dynamique</i>	<i>Verbe Adverbe Circonstanciel(le) Auxiliaire Procès</i>	<i>Habilités langagières Besoins métalangagiers Analyse d'outils Programme Transposition didactique Terminologie grammaticale</i>
--	---	---

Format de la proposition

- 40 000 signes maximum en évitant les images (Tableaux et corpus sont possibles)
- Fichier .doc (impératif) – Trois niveaux de titres – Police Arial
- Critères de publication sur la plate-forme Scolagram
 - Proposition sous forme d'article scientifique ou de proposition didactique argumentée
 - Critères :
 - Accessibilité de l'article (lutte contre le jargon excessif)
 - Étayage scientifique de la proposition ou de l'analyse didactique
 - Bibliographie
 - Rapport aux terrains d'enseignement
 - Analyse a priori | Analyse de manuels | Construction d'outils
 - Corpus de classe | Analyse de production d'élèves | Analyse de séance | Recueil de conceptions d'enseignants ou d'élèves
 - Relation aux prescriptions officielles de la francophonie
 - Présence | absence

Propositions à adresser à jean-pierre.sautot@univ-lyon1.fr pour le **28 février 2014**.

2 D'après P. Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris : Hachette, 1992.

3 D'après M. Arrivé et al., *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris : Flammarion, 1986.